

## Colloque

### « Circulation internationale des produits scientifiques et culturels : ouvertures et obstacles »

21-24 septembre 2006 – Sion (Suisse)

Le deuxième grand colloque du réseau ESSE sera consacré à la question des conditions sociales favorisant ou empêchant des échanges trans-nationaux entre chercheurs en sciences sociales. Il s'agira de mettre à jour les processus d'émergence historique d'une communauté scientifique européenne, d'analyser des acteurs individuels ou institutionnels ayant joué un rôle essentiel dans ce processus d'internationalisation de la production et de la circulation des biens scientifiques et culturels, mais aussi de mettre en lumière les barrières et les filtres ayant contribué à la survie d'un ethnocentrisme savant et d'une auto-suffisance des communautés scientifiques nationales.

L'ambition de ce colloque est de contribuer à poser des bases épistémologiques d'un véritable comparatisme, seul moyen de contribuer à la formation d'un espace européen de la recherche en sciences sociales. Notre souci est de voir comment contribuer à l'internationalisation de la vie intellectuelle ? Contrairement aux croyances communes, la vie intellectuelle est le lieu de préjugés et de stéréotypes nationaux. De sorte que si l'on vise à favoriser la production et la circulation internationale des idées, il faut d'abord analyser les conditions sociales et culturelles d'émergence des processus au terme desquels les échanges scientifiques sont souvent générateurs de malentendus—ce qui est un des obstacles majeurs à la production d'un espace social européen de la recherche.

Le cloisonnement national des sciences sociales est depuis longtemps reconnu comme un problème primordial et un obstacle majeur aux progrès des sciences sociales. Il est, en effet, évoqué régulièrement à la fois par les responsables politiques et par les chercheurs lors des rencontres et des colloques internationaux. Il reste que cette question est posée surtout dans des textes plutôt politiques ou dans des essais et qu'elle est très rarement analysée de façon rigoureuse, et n'est guère l'objet de recherches proprement dites. Ce n'est que depuis quelques années qu'un certain nombre de travaux ont commencé à poser la question de manière plus systématique et en mobilisant les outils des sciences sociales elles-mêmes.

Par-là, nous voulons contribuer à mieux identifier et maîtriser les conditions de possibilité sociales d'un marché européen unifié des produits scientifiques et intellectuels. *Ce colloque mettra en pratique un échange systématique autour des ouvertures et des cloisonnements caractéristiques des sciences sociales européennes.* Les chercheurs réunis mettront en pratique un travail collectif sur l'histoire sociale des sciences sociales européennes en mettant l'accent sur la circulation des idées et des concepts et la diffusion trans-nationale des acquis en sciences sociales. Les chercheurs venus de nombreux pays différents analyseront les voies de la circulation internationale de concepts théoriques, les traductions et retraductions que ceux-ci ont connus pendant leur diffusion en dehors de leurs contextes d'émergence et les

stratégies de réception de produits scientifiques "étrangers" identifiables dans les divers contextes nationaux. Ils s'intéresseront aux politiques de traduction et d'édition d'oeuvres étrangères, aux aides institutionnelles accordées ou refusées et au rôle-clé joué par certaines organisations (Fondations, institutions européennes etc.) dans l'ouverture d'un marché transnational des produits scientifiques. Une question essentielle concernera les rapports entre sciences sociales européennes et américaines et le rôle joué par ces dernières dans la circulation internationale des idées.